

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 9

Artikel: La voix jurassienne : le truc de Titine
Autor: A.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231010>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VOIX JURASSIENNE

Le truc de Titine

Titine et Désiré sont mariés depuis six ans déjà et n'ont pas d'enfants.

Le ménage irait assez bien si le Désiré n'avait pas eu la passion de boire le dimanche et les jours de fêtes et ne rentrait jamais sans une bonne cuite. Le lendemain, on pouvait lui demander comment il avait regagné son logis, comment il s'était couché : il ne se rappelait de rien.

Pourtant, il faut le dire, il n'était jamais méchant. Sa femme le déshabillait et le mettait au lit comme un enfant. Malgré cela, et ça se comprend, ce n'était pas très agréable pour la Titine et, depuis longtemps déjà, elle combinait un « truc » pour le décourager de boire.

Pour le dimanche suivant, elle croyait en avoir trouvé un.

Pendant que son Désiré était allé au concert de la Fanfare sur le pâturage, en compagnie de deux de ses voisins, elle changea le lit de place, les cadres des tableaux, l'armoire, etc., et elle attendit le retour de son buveur.

Il était deux heures du matin quand le Désiré grimpa presque à quatre pattes à sa chambre, se laissant tomber aussi raide qu'un bâton de garde champêtre.

Sa femme, qui l'attendait, s'empressa de le déshabiller, de lui enlever ses souliers et, en y mettant toutes ses forces, réussit à l'étendre sur son lit. Deux minutes après il ronflait comme un pourceau.

A six heures du matin, elle était déjà habillée et elle se promenait dans la chambre, après avoir eu soin de mettre un de ses bras en écharpe, comme si elle était blessée.

Enfin le Désiré se réveille.

— Titine, dit-il, quelle heure est-il ?

— Il est sept heures ! lui répond-elle sèchement.

— Déjà ! Et, regardant de tous côtés :

Mais je ne suis pas dans ma chambre. Où suis-je donc. Titine ?

— Bien sûr que tu es dans ta chambre, lui répond la Titine. D'ailleurs, tu le sais mieux que moi, tu en as fait de belles la nuit passée.

— Et... qu'est-ce que j'ai fait ?

— Ah ! ce que tu as fait, les voisins te le diront déjà. Et mon bras qui est cassé, et tous les meubles que tu as changés de place, et le garde champêtre que tu as voulu battre. Dans le temps, bien qu'ayant bu, tu étais encore un peu raisonnable, tu n'avais jamais levé la main sur moi !...

— Mais qu'est-ce que je t'ai fait, Titine ?

— Tu m'as fait dégringoler en bas le lit et tu m'as cassé un bras. Tu vois, je suis en train de faire mon paquet pour retourner chez ma mère. Bien que je n'aie plus qu'un bras, je tâcherai de m'en tirer pour le terminer.

Tout en disant cela, elle se retourne du côté de son mari pour juger de son air et entendre ce qu'il allait dire.

Mais le Désiré, encore à moitié endormi, s'assit au milieu du lit et dit :

— Ecoute, Titine, si tu as trop mal, repose-toi. Quant à ton paquet, ne t'en occupe pas, je me lève et je le ferai déjà bien moi-même, très volontiers !

A. M.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !

YVERDON

**Un relais...
Le Buffet !**

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 23109